

Ménage à trois

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 19/11/11

Finalement on aura évité le pire. Si on pensait qu'il va falloir un cabinet de 60 ministres avec l'entrée de tous les signataires de la Feuille de route, il en faudra au total la moitié voire le tiers. La bataille des sièges pour entrer dans le gouvernement Beriziky a été révélatrice quant à la véritable intention des politiciens. On est revenu exactement au même blocage du processus qu'à Maputo.

La clé de répartition est plus que jamais une question de chiffres à cette nuance près qu'il ne s'agit plus du nombre de départements par mouvance mais du rendement que peut rapporter un ministère. La rude bataille tourne ainsi autour d'une dizaine de ministères les plus nantis et les plus stratégiques. Le reste n'intéresse personne où il y a plus de problèmes que de tickets de carburants à échanger, d'entreprises à arnaquer, de soumissionnaires à extorquer... Des départements comme le Sport, la Culture, l'Énergie, l'Enseignement supérieur, la Santé, la Jeunesse, la Population... n'attirent guère les convoitises des entités politiques étant donné qu'il n'y a rien à détourner dans ces départements.

Certains sont prêts à accepter un seul ministère, en l'occurrence celui des Finances et laisser tous les autres aux entités rivales. Il fallait certainement stipuler dans le cadre de mise en œuvre de la Feuille de route l'interdiction de choisir les départements dont l'octroi devrait se faire par tirage au sort. On finira par y arriver si tout le monde continue de camper sur sa position. Le problème est qu'on a plus de dénominateurs que de places à tirer, au point qu'on risque d'en arriver à scinder un département en deux ou trois. Les mines d'un côté, les hydro de l'autre et les carbures au milieu. De même, on aura les Affaires d'un côté et les Étrangères de l'autre. Le choix est difficile entre les Finances et le Budget. Certaines mouvances sont allées voir des experts de la Banque mondiale pour savoir lequel des deux rapporte le plus en un an d'exercice et gère le milliard de dollars de réserve en devises. On leur a répondu que pour arriver à ce résultat, il faut prendre le ministère du Plan et celui de l'Économie.

Le Premier ministre Omer Beriziky passe ainsi des nuits à refaire des calculs arithmétiques basés sur des opérations de division arrivant jusqu'à trouver un département réduit à un décimal après avoir été tiraillé par les mouvances. Pour simplifier les choses, il ferait mieux d'opérer par l'inverse. On lieu de diviser un ministère, on multiplie ses occupants. Dans chaque département, on retrouve un ministre de chaque mouvance. Génial non ? Plus consensuel et inclusif que cela tu meurs. Il est bien évident que les trois ou quatre ministres se partageront les avantages dus à un seul titulaire et rouleront dans une seule voiture. La Ford Mondeo deviendra un taxi-be de luxe, mais l'intérêt supérieur de la nation est à ce prix, n'est-ce-pas messieurs les ministres.

On évitera ainsi tous les problèmes. Impossible de détourner ou de voler dans les caisses étant donné qu'un ministre sera la police de l'autre et vice versa. On restera ainsi à 30 ministères avec 90 ou 120 ministres sans grever le budget. C'est un bon test pour savoir le degré de patriotisme de ces soi-disant hommes d'État. Ils vont apprendre à vraiment cohabiter au lieu de jouer les hypocrites dans les rendez-vous mondains et sauver les apparences dans les réunions officielles. C'est incroyable que personne n'y ait pensé depuis trois ans. Quatre Premiers ministres n'y sont pas parvenus avec l'aide de la matière grise des émissaires de la SADC. Il fallait y penser. Élémentaire mon cher Fransman. C'est plus simple que d'user du biceps.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2429-humeur/menage-a-trois.html>